

Dossier réalisé par Laurent Locurcio

L'exception est en passe de devenir la règle. De plus en plus d'entreprises s'adaptent à la demande et aux besoins de leurs clients, en changeant leur rythme de travail. Une évolution qui concerne beaucoup plus d'activités qu'on ne le pense, et notamment dans le secteur des services aux entreprises !



Le gardiennage est une activité particulièrement concernée par le travail la nuit.

Travail de nuit : les entreprises s'adaptent

Aujourd'hui, près de deux salariés sur trois travaillent selon des horaires qualifiés d'atypiques ou décalés. Et, à l'inverse, ils ne sont que 37 % à exercer leur activité professionnelle selon des horaires réguliers et immuables. Pourtant, la norme inscrite dans le Code du travail se base toujours sur une régularité bien établie, avec arrivée le matin, coupure le midi, départ en fin d'après-midi et repos le week-end.

Un scénario battu en brèche par la réalité. La Dares, organisme statistique du ministère du travail, organise tous les sept ans avec l'Insee, une vaste enquête nationale sur les conditions de travail. La dernière étude en date, effectuée en 2005, met en évidence la progression continue des horaires atypiques.

Certaines évolutions économiques l'expliquent, comme le développement du commerce, avec des magasins ouverts le samedi, et le recul de l'industrie, avec des usines fermées le week-end. D'une manière générale, les métiers en contact avec le public se traduisent souvent par des horaires de travail décalés. C'est particulièrement vrai dans la restauration, les loisirs – les discothèques et les bars – ou encore les services à la personne.

D'autres font le choix des horaires décalés par souci d'optimisation économique. C'est par exemple le cas du travail en 3 x 8 dans l'industrie, où l'organisation en équipes permet de faire tourner des équipements souvent importants en terme d'investissement financier.

Services en première ligne

Le secteur des services à l'entreprise, qui s'est fortement développé ces dernières années, s'est lui aussi mis à l'heure des horaires atypiques. Beaucoup d'entreprises de toutes tailles travaillent de manière décalée, afin de permettre le bon fonctionnement de leurs clients, eux aussi entrepreneurs, aux horaires plus classiques.

Transporteurs, agents de nettoyage, gardiens de nuit, postiers, font partie de ces travailleurs de la nuit ou du petit matin, plus nombreux aujourd'hui qu'autrefois. Mais difficile à prévoir quelle sera l'évolution. Certes, le développement d'une économie des services et des loisirs devrait amplifier encore le développement des horaires atypiques dans les années à

venir. Certaines évolutions réglementaires, telles que l'ouverture dominicale des magasins dans les zones dites touristiques vont aussi dans ce sens. En revanche, au niveau européen, l'Allemagne et les pays scandinaves n'entendent pas sacrifier leur modèle social. En tous cas, l'évolution vers un monde du travail où l'atypique devient la règle n'est pas sans conséquence sur l'organisation de la société. Transports publics, crèches, écoles et autres services risquent aussi de devoir évoluer selon le même schéma.

Une évolution structurelle

Alors que le temps de travail passait en moyenne de 39 h en 1982, à 35,5 h en 2005, la pratique des horaires atypiques se renforçait. Selon la Dares, le travail de nuit occasionnel a tendance à céder la place au travail de nuit habituel. La proportion de salariés travaillant la nuit était de 15 % en 2002, dont près de la moitié de façon habituelle, contre à peine 3,4 % en 1991, ce qui semble bien démontrer une évolution structurelle. Les femmes représentaient alors un cinquième des salariés travaillant la nuit, contre un quart en 2005.

Le nettoyage colle aux besoins

Pour les entreprises de nettoyage, travailler lorsque magasins, usines et bureaux sont fermés, fait partie de l'ordre naturel des choses. « *Nous travaillons à 90 % en horaires décalés* », confirme Frédéric Brulé. Fondateur d'ANS Nettoyage en 2001, il dirige aujourd'hui une PME de 80 salariés, soit 43 emplois en équivalent temps plein. L'adaptation des entreprises de nettoyage au rythme de fonctionnement de leurs clients professionnels est une des conditions du succès. Cette entreprise basée à Saint-Parres-aux-Tertres, a connu une croissance rapide à deux chiffres et s'est déjà vu décerner par deux fois, en 2005 et 2008, le statut de « Gazelle ». Il est vrai que l'activité de nettoyage est aujourd'hui fortement externalisée. « *Nos temps forts se situent tôt le matin, à partir de 5 h, et le soir, après 17h30. Nous avons aussi un peu d'activité le midi. En fait, nous travaillons surtout lorsque les bureaux et les magasins sont fermés. Tout cela est prévu dans la convention collective de notre branche, mais il faut aussi tenir compte de certains critères. Ainsi, posséder un moyen de locomotion est indispensable car les transports en commun ne fonctionnent pas forcément à ces horaires* », analyse Frédéric Brulé. Une activité dans laquelle les femmes sont très largement majoritaires, le



Frédéric Brulé, dirigeant d'ANS Nettoyage, rompu aux horaires particuliers de son métier.

pourcentage pouvant atteindre 90 % parmi les agents de service. Depuis quelques temps, sous l'impulsion de l'Europe, et en particulier des pays nordiques où l'activité de nettoyage s'effectue de jour, lorsque les bureaux sont occupés et les magasins ouverts, des orientations se dessinent en faveur d'une évolution en ce sens. Mais il n'est pas si simple de changer les habitudes,

et un système français qui répond aux attentes des clients des entreprises de nettoyage. Les agents de services et les laveur de vitres vont continuer à se lever très tôt pour que les entreprises puissent fonctionner dans de bonnes conditions.

www.ans-nettoyage.com

Rondes de nuits et agents de jour



Les activités de gardiennage se partagent entre la jour et la nuit. Pour les entreprises, le besoin de sécurité se fait sentir à tout moment. « *Parmi nos activités, nous assurons la sécurité de magasins alimentaires dans l'Aube et en Haute-Marne* », explique Grégoire Mbessang (photo), gérant de New Bell Security. Une entreprise qu'il a créée en 2004 et qui compte aujourd'hui neuf salariés permanents, auxquels s'ajoute du personnel en cas de besoins temporaires. Cet ancien étudiant en génie mécanique à l'IUT de Troyes, s'est découvert une

vocation pour le gardiennage, grâce au sport. « *J'étais passionné de karaté et de lutte, et pour payer mes études, lorsque j'étais étudiant, je travaillais dans le gardiennage* », rappelle-t-il. Une voie qu'il a suivie, en travaillant d'abord comme rondier de nuit pendant cinq ans, avant de créer son entreprise, basée aujourd'hui aux Bordes-Aumont.

« *Les métiers du gardiennage sont très particuliers et requièrent des capacités d'adaptation et d'autonomie. Désormais, ce sont aussi des métiers qui demandent des qualifications*

professionnelles telles que le CQP ou le SSIAP, et bien entendu un casier judiciaire vierge », rappelle-t-il. De plus, la profession est aujourd'hui très encadrée, avec la nécessité d'obtenir une carte professionnelle délivrée par la préfecture. Il n'empêche que les contraintes sont importantes. « *C'est à nous de nous adapter au rythme et aux besoins du client. Il est logique que le rondier tourne de nuit, lorsque l'usine est inoccupée. Mais notre rôle ne se limite pas aux problèmes d'intrusion, il faut également veiller à la fermeture des portes, ou encore aux fuites d'eau et risques d'incendie* », ajoute Grégoire Mbessang.

Aujourd'hui, certains prédisent que l'homme pourrait être remplacé par la machine, en l'occurrence les systèmes d'alarme et autres détecteurs...

« *Je pense au contraire que ces équipements sont complémentaires. Une sirène qui hurle dans une zone industrielle déserte sera plus efficace si le rondier intervient immédiatement sur les lieux* », conclut-il.

La messagerie ne dort jamais

Dans l'activité de messagerie, la « journée » de travail commence... à 1 h 30 du matin ! La douzaine d'agents de quai de l'activité messagerie de TCP, est sur le pied de guerre pendant une bonne partie de la nuit. Il est vrai que l'activité est intense, puisqu'il faut décharger les camions arrivant des différentes plateformes des quatre coins de la France, réceptionner les colis, et les répartir dans la foulée vers les chargements que les chauffeurs viendront prendre au petit matin. Ces chauffeurs feront dans la journée des tournées de livraison dans l'Aube, la Marne, l'Yonne, le Loiret et la Nièvre. Même si l'entrepôt messagerie de Saint-André-les-Vergers est très automatisé, cette activité requiert une attention soutenue et un certain sens de l'adaptation. « *Nous recevons des colis de toutes les dimensions, allant de 30 à 300 kilos. Et il faut arriver à remplir le camion de la tournée, en tenant compte au passage de l'ordre des livraisons* », indique Jean-Marie Tschupp, à la tête de cette entreprise familiale née en 1972 et devenue aujourd'hui un poids-lourd du transports et de la logistique. Difficile de prévoir les augmentations de volume, qui parfois n'ont pas réellement de justification. En revanche, la seule certitude, c'est que



Dans les entrepôts de TCP l'activité reste dense la nuit.

les colis repartiront bien au petit matin. Si d'autres activités de TCP se déroulent plutôt en journée, comme la logistique, le conditionnement ou encore le transport, d'autres se déroulent de nuit. « *Nous avons une activité importante avec la filière automobile. Nous transportons de nuit les pièces détachées qui alimenteront au*

matin les usines d'assemblage », poursuit-il. Le transport nocturne est indispensable au bon fonctionnement d'une industrie automobile organisée en flux tendu. TCP a plus que doublé la surface de ses entrepôts à Sens, où l'activité liée à l'automobile et l'agroalimentaire est importante.

www.tcp-troyes.com

Courrier de nuit pour des tournées sans souci



Dès 3 h 30, les arrivées se succèdent sur la plate-forme de distribution du courrier de Lavau. Une centaine de personnes travaille sur cette plate-forme ultra-moderne, mise en service voici deux ans. Pour La Poste, et l'activité courrier, cet équipement est un outil essentiel au bon acheminement du courrier dans le département. « *Nous recevons chaque nuit 140 à 145.000 plis qui*

doivent être triés et préparés pour que les 180 tournées de distribution soient prêtes au petit matin », explique l'un des responsables du site.

Certes, l'automatisation et les trieuses à lecture optique facilitent la tâche des postiers. Et si une trieuse peut traiter 10000 plis à l'heure, trois passages sont nécessaires pour que le tri soit suffisamment fin. Cependant, environ la moitié de ce courrier est « mécanisable », donc traité par trieuse. Le reste l'est toujours manuellement, avec toutefois une organisation parfaite permettant d'aller vite. Cette plate-forme, trie également le courrier destiné aux boîtes postales, qui doit être disponible dès l'ouverture des bureaux. Si certains facteurs seront livrés dans les bureaux de poste, d'autres viennent à Lavau préparer

leur tournée du matin, déjà bien avancée grâce au travail de la nuit. Ce qui est certain, c'est que, grâce à cette intense activité nocturne du côté de Lavau, toutes les tournées seront prêtes à 7 heures du matin.

Et chaque tournée est classée en fonction de l'itinéraire effectué par le facteur concerné. L'acheminement du courrier y a gagné en rapidité, mais aussi en efficacité, les risques d'erreurs étant réduits au passage. Le rythme d'activité de la plate-forme décroît en matinée, l'activité étant consacrée aux plis moins urgents, et, une fois n'est pas coutume, place nette est faite l'après-midi, à des horaires plutôt inhabituels pour des activités de nettoyage en entreprise !

www.laposte.net